

comment j'ai débuté

par

Gilbert FAURÉ

Le mois dernier (1) je vous avais fait part de considérations assez générales concernant mes débuts dans les techniques Freinet. J'avais indiqué mes difficultés — qui sont, je crois, celles de tout le monde — mes tâtonnements et aussi mon optimisme.

J'avais eu quelques textes libres, des volontaires pour faire des conférences... rien de bien extraordinaire, c'était un début.

Depuis, grâce à des suggestions d'élèves, nous avons un peu progressé. Pour ne pas donner un compte rendu trop touffu de notre expérience, je voudrais, dans cet article, me limiter au texte libre. Je parlerai une autre fois de ce que nous faisons dans les autres subdivisions du français.



Je précise d'abord quel est notre emploi du temps en français. On comprendra mieux la façon dont nous nous sommes organisés.

— Le lundi 2 heures à la suite (de 10 h à 12 h). Sur l'emploi du temps nous avons marqué rédaction-orthographe.

— Le mardi de 8 h 30 à 10 h, nous avons travail manuel.

— Le mercredi de 15 h à 16 h : grammaire.

— Le vendredi de 8 h à 9 h : lecture expliquée.

— Le samedi de 10 h à 11 h : lecture suivie.



En ce qui concerne donc le texte libre, voici comment nous procédons :

(1) Voir *Educateur Second degré* n° 6.

I. Débuts

Nous avons commencé par utiliser les 2 heures du lundi de la façon suivante : les élèves m'avaient apporté dans la semaine, dès qu'ils les avaient faits, leurs textes. Je les contrôlais le plus rapidement possible et les leur rendais.

A dix heures donc, le lundi, les élèves lisaient à tour de rôle leur texte. Le titre était inscrit au tableau avec son numéro d'ordre pour faciliter l'élection. Dès qu'ils avaient été tous lus, vote ; chaque élève inscrivait sur un morceau de papier 2 numéros correspondant aux titres des textes choisis. Un seul texte était retenu après le dépouillement.

Il était ensuite écrit au tableau pendant que les autres élèves marquaient sur une feuille, au fur et à mesure que les phrases étaient écrites, les corrections ou modifications qu'il était possible de lui apporter (selon eux). Ensuite venait la correction collective suivie d'une discussion.

Pour le texte lui-même, il était frappé à la machine, étant destiné au journal et aux correspondants, mais c'était fini.

Et les textes non élus ?

Comme nous l'avait dit Janou Lèmery, affichés et envoyés aux correspondants.

II. Critiques

Les élèves et moi-même n'étions pas entièrement satisfaits de ce que nous faisons. Pourquoi ? Pour deux raisons :

1°. Ils n'avaient pas assez de temps pour réfléchir sur le texte élu.

2°. Des textes très intéressants pour une discussion se trouvaient éliminés. Que faire ?

III. Modifications

Pour trouver un remède au premier motif d'insatisfaction, nous avons sacrifié la spontanéité au profit de la réflexion.

A dix heures le lundi et pendant trois quarts d'heure, nous indiquons les modifications possibles du texte choisi le lundi précédent (les élèves ont eu une semaine pour trouver quelques minutes de réflexion sur ce texte), et nous discutons.

A 10 h 45 (à quelques minutes près, mais en demeurant aussi précis que possible), lecture et choix du nouveau texte et surtout du nouveau thème.

A 11 h, le texte élu est donné en dictée (je reviendrai la prochaine fois sur notre façon de procéder en dictée et grammaire). Les élèves ont donc à leur disposition le texte qui sera exploité le lundi suivant.

En ce qui concerne le deuxième motif d'insatisfaction, nous y avons apporté le remède suivant :

Chaque fois que des textes ont été écrits, nous les regroupons par thèmes. Ex. : la jeunesse, la mode, les vieux... Pour le choix, nous ne choisissons pas seulement un texte, mais un thème. Je m'explique : nous inscrivons au tableau les thèmes qui ont été affichés à la suite de la rédaction de textes. On vote. Thème élu : *la route*.

Vont être lus les textes se raccrochant à ce thème et qui ont été écrits peut-être, pour certains, depuis trois semaines. Par exemple : textes sur *L'état des routes en France*, sur *Les femmes au volant*, *Le permis de conduire*...

Un de ces textes est choisi pour être donné en orthographe et permettre de travailler le vocabulaire. Mais la discussion va ainsi porter non sur

un sujet, mais sur un thème. On se doute facilement que le thème n'est pas pour autant épuisé, qu'il pourra une autre fois, si d'autres textes sont venus s'y ajouter, être repris.

Ainsi les élèves n'ont plus le sentiment que leur texte, s'il n'a pas été choisi, ne sera jamais discuté.

Nous avons bien sûr fait et affiché un tableau où les élèves remplissent une case chaque fois qu'ils ont fait un texte. De temps en temps, en réunion coopérative, nous l'examinons et en tirons des conclusions concernant tel ou tel élève.

En outre pour ceux qui ont quelques difficultés (assez peu nombreux pour l'instant) avec le texte absolument libre, j'ai constitué un fichier.

J'ai inscrit sur des fiches un certain nombre de sujets de Français donnés au BEPC. Un numéro correspond à chaque sujet.

J'ai collé ou recopié sur d'autres fiches les corrigés qui correspondent aux sujets (avec numéros identiques).

Les élèves procèdent comme pour le texte libre. Ils choisissent un sujet, le traitent, me le rendent. Après l'avoir contrôlé, je le leur rends. Ils prennent alors le corrigé et voient ce qu'ils auraient pu faire. Ils ne trichent pas, je le précise, car je ne note pas. Voilà. Donnez-nous des idées. Faites des critiques. Nous cherchons.

G. FAURE, CEG
82 - Verdun

J'avais oublié de mentionner qu'après toute discussion sur un thème relatif aux textes libres, deux volontaires au moins faisaient un compte rendu écrit de la discussion.

Quelques informations ...

Sur les ondes ORTF

Samedi 28 janvier 1967.

Emission *Aux 4 vents*, 23 h - 23 h 20, entièrement consacrée à *L'apprentissage de l'expression orale par la méthode naturelle*.

Panorama présenté par C. Freinet. Ensemble de témoignages recueillis dans des classes, illustration des conférences pédagogiques automne 1966.

P. GUERIN

Le calendrier des stages nationaux des Centres d'Entraînement aux Méthodes d'Éducation Active (CEMEA) a paru.

Il comprend la liste des stages de perfectionnement et des stages de formation prévus pour le premier trimestre 1967.

Ecrire au Bureau des stages CEMEA, 55, rue Saint-Placide, Paris 6^e. tél. 222-23-59.

J.M. Labrunie, instituteur CEG à Massiac - 15.

Désire procéder à des échanges de roches. Il lui manque essentiellement des variétés de calcaires, de roches salines (gypse, sel gemme), des roches siliceuses (grès, conglomérats). Il désirerait également des fossiles et des échantillons de minerais. Il est en mesure de fournir des schistes cristallins, du basalte, du minerai d'antimoine.

Appel à collaboration de notre camarade Crouzet, Ecole de Mélisey, 89 - Tanlay, qui désire réaliser des fiches qui pourront paraître dans *L'Éducateur* et qui offriront un index de tous les articles parus dans les pages de BT Magazine.

Il offre d'organiser le travail en collaborant avec 5 ou 6 camarades.

Lui écrire directement.